

français

Léa Peckre

«M'occuper des autres m'a fait du bien!»

Lorsqu'on l'a rencontrée, en juillet dernier, Léa Peckre supervisait le shooting photo, à la rue de l'Encyclopédie, pour le catalogue du traditionnel défilé de mode de la HEAD. Depuis un an, la Parisienne est devenue la responsable du département Design Mode à la HEAD. Repérée par Jean Paul Gaultier, vainqueur du Grand Prix du Festival de Hyères en 2011, elle a créé sa marque éponyme en 2012. Tout en collaborant avec d'autres créateurs (De Gris, Lejaby). Elle tire un bilan de cette première année à Genève.

Pourquoi avoir accepté ce poste à Genève ?
Lorsque la HEAD m'a contactée pour me proposer ce job, j'enseignais déjà aux Arts décoratifs de Paris. J'ai d'abord évalué les risques pour ma marque, je me suis aussi demandé si ce n'était pas un peu tôt pour faire ça... Mais je suis en pleine activité, je travaille dans un milieu qui change très vite, je me suis dit que ce serait mieux de partager mes expériences maintenant qu'à la fin de ma carrière.

Que saviez-vous de la HEAD justement ?
C'est une école qui a une excellente réputation. Mais j'ai été surprise par sa structure et par les moyens donnés aux étudiants. C'est rare! Même les Arts déco, à Paris, qui dépendent pourtant du Ministère de la culture, n'ont pas ça...

Comment gérez-vous votre temps entre vos projets personnels et la HEAD ?

Je passe huit jours par mois à Genève. J'ai la chance d'avoir un bras droit qui se charge de la gestion et de l'administration. Je peux donc me concentrer sur la direction artistique: l'aspect pédagogique, le programme des cours... C'est un sacré luxe! À Paris, où j'emploie

entre quatre et dix personnes selon les périodes, je fais tout de A à Z. Quand on est un jeune créateur, on n'a pas les moyens de déléguer. On n'est pas forcément préparé à ça: le business plan, l'administratif... On se focalise sur la partie créative. Moi, j'ai tout appris sur le tas!

Était-ce un rêve pour vous de créer votre propre marque ?

Pas du tout. Tout le monde était au courant avant moi... J'ai fini par le faire. Mon problème, c'est que je suis impatiente! Après trois ans d'expérience dans des studios de création, j'avais le sentiment d'avoir fait le tour, même si ce n'est jamais le cas, et je m'ennuyais.

Qu'est-ce que cette première année à la HEAD vous a apporté ?

Cela m'a fait du bien de penser aux autres. (sourire) Quand on est créateur et qu'on a sa propre marque, comme moi, on se remet souvent en question et on est sans cesse centré sur soi-même. M'occuper des autres m'a procuré beaucoup de plaisir.

Et vous, de votre côté, qu'avez-vous changé dans l'école ?

J'ai remarqué que, pour le bachelor, le niveau était presque trop professionnel, trop figé. J'ai envie de mettre un peu de bazar là-dedans; permettre aux étudiants de prendre plus de risques pendant ces trois ans, afin qu'ils se lâchent, qu'ils trouvent leur façon de s'exprimer, à l'image d'un peintre qui recherche sa technique. Avec le master, on devient plus sérieux, il est plus professionnalisant, en lien direct avec la réalité du milieu de la mode.

Quelle sera la principale nouveauté de la rentrée ?

Pour le premier semestre, en master 1, on profitera

français

des profils différents des étudiants pour former un studio de création, avec un vrai directeur artistique, et ensemble, ils créeront une seule collection. Ils devront travailler en équipe, échanger, s'entraider... C'est une manière de les responsabiliser. Peter Hornstein, directeur artistique de la marque Wanda Nylon, sera le premier designer à participer à ce projet. Ce chantier me tient d'autant plus à cœur que ça n'existe pas ailleurs. – *par J.-D. S.* –



Responsable du
département Design
Mode depuis un an,
la styliste parisienne
Léa Peckre, a créé
sa propre marque
en 2012.